

DOSSIER SPÉCIAL
L'HISTOIRE MÉCONNUE DES NOIRS AU NOUVEAU-BRUNSWICK
PAGES 8 ET 9

Lisez la version électronique du journal au www.arcf.ca

Offert gratuitement par

ARCF
DE SAINT-JEAN

Édition février 2020
19^e année - No. 225

Le **SAINT-JEANNOIS**
Le journal francophone du Saint-Jean métropolitain



ENTREVUE D'ÉDUCATRICE:
MALIKA ABBASSI
PAGE 3

UNE ACTIVITÉ AVEC LES
AÎNÉS FILMÉE PAR LE CCNB
PAGE 2

Venez
CHANGER LE MONDE
avec nous!



District scolaire
francophone Sud
Apprendre. Grandir. Devenir.

ICI ON CHANGE LE MONDE

Choisissez de faire carrière au District scolaire francophone Sud.
francophonesud.nbed.nb.ca/emplois | RHfrancoSud@gnb.ca | (506) 856-3333



Cathy Wojtala
cathy.wojtala@arcf.ca

Les activités intergénérationnelles reconnues comme pratiques de qualité

Le Centre de la Petite Enfance La Vallée enchantée a choisi de présenter l'activité intergénérationnelle au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) afin que celle-ci soit mise en vedette sur un recueil qui regroupera des pratiques de qualité en CPE.

Ce recueil sera accessible à tous les centres de la petite enfance du Nouveau-Brunswick pour les guider dans l'amélioration de leurs services.

Mardi 14 janvier 2020, les enfants ont donc accueilli avec plaisir nos aînés (Rosalba, Monique,

James, Michèle et Édith), mais aussi le caméraman Jérôme-Luc venu les filmer pendant leur activité mensuelle.

Ils ont pu réaliser de beaux aquariums et de la boue savonneuse et surtout, ils ont pu montrer à leurs amis à travers la province que ces rencontres mensuelles avec nos aînés francophones sont bénéfiques pour tous. Ces activités, en plus de briser l'isolement des personnes âgées, permettent à nos enfants de découvrir que la francophonie n'a pas d'âge!



L'activité de boue savonneuse. Crédit: Cathy Wojtala.



L'activité de l'aquarium. Crédit: Cathy Wojtala.

Calendrier des activités intergénérationnelles

Mardi 11 février Saint-Valentin Centre communautaire Samuel-de-Champlain	Mardi 10 mars Thème au choix des aînés La Vallée enchantée Quispamsis	Mardi 7 avril Décoration œufs de Pâques Centre communautaire Samuel-de-Champlain
---	--	---

Les activités se passeront de 10h à 11h.
Merci de votre collaboration pour cette activité qui fait la joie des petits et des grands!
Pour plus d'informations, contactez Cathy au 658-4606 ou cathy.wojtala@arcf.ca



67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4605
Télé.: (506) 643-7880

Le Saint-Jeannois est imprimé à un tirage de 1750 exemplaires distribués partout dans le Saint-Jean métropolitain. Obtenez votre copie chez les nombreux dépositaires.

ÉDITEUR
ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCf
Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF
Jonathan Poirier
Tél. (506) 658-4605
jonathan.poirier@arcf.ca

COLLABORATEURS
Annie Somers
Cathy Wojtala
Dale Richard
Eric Kennedy
Gaétane Lévesque-Dupont
Laurent de Lavenne
Micheline René

GRAPHISME
Jonathan Poirier

PUBLICITÉ
Jonathan Poirier

FINANCES
Nicole Sluyter (506) 658-4604

TIRAGE
Distribution:
Brigitte Doucet et Darlene Caissie

Imprimé en Atlantique
Advocate
www.advocateprinting.com
Publicité nationale : Montréal (514) 866-3131



Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Association Régionale de la
Communauté francophone de Saint-Jean inc.

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.



Prochaine édition
9 mars 2020
Date de tombée
28 février 2020



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Malika Abbassi: du Maroc à Saint-Jean pour s'occuper des enfants

Chaque mois, une entrevue avec un éducateur ou une éducatrice des centres de la petite enfance de l'ARCF sera présentée afin de vous faire connaître leur travail. Voici la cinquième des dix entrevues mensuelles.

Depuis près de deux mois, le CPE Samuel-de-Champlain a la chance d'avoir Malika Abbassi dans son équipe. Elle a été recrutée dans le cadre du programme d'immigration qui s'appelle Mobilité Francophone et qui permet aux employeurs d'embaucher d'excellents candidats à l'international pour combler la pénurie de main d'œuvre à laquelle la province est confrontée (voir encadré). Éducatrice diplômée avec plus de dix ans d'expérience, Malika a déménagé de sa ville natale, Agadir au Maroc, pour venir s'installer directement à Saint-Jean. Elle s'occupait d'enfants de 2 à 5 ans au Maroc, elle travaille maintenant auprès de bambins de 18 à 24 mois à Saint-Jean.

Malgré la distance séparant les deux pays, l'éducatrice souligne qu'il y a peu de différences dans son emploi: «Ce qui m'a le plus surpris ici, c'est l'existence des ratios enfants par éducatrice. Au Maroc, nous pouvions avoir une vingtaine d'enfants dans un groupe supervisé par une éducatrice et une aide-éducatrice. Pour ce qui est du curriculum, il est similaire à celui que j'ai appris. Les différences ont été très faciles à apprendre grâce à l'aide de mes collègues. Nous avons un beau travail d'équipe.»

Considérant son travail

formidable et motivant, Malika est fière de son choix de carrière. Le contact direct avec les enfants est ce qu'elle aime le plus dans son travail. «Les petits enfants sont comme des pages blanches sur lesquelles tes efforts sont inscrits, explique-t-elle. Ils viennent à toi juste après les parents, parce que c'est souvent l'éducatrice qui est la première personne à prendre soin d'eux lorsqu'ils rentrent en garderie.»

Selon Malika, l'une des clés du succès dans le métier d'éducatrice est la préparation: «Si tu es bien organisée, tu n'auras pas de difficulté à t'occuper de ton groupe. Les jeux que tu dois préparer doivent aussi favoriser l'apprentissage, parce que notre travail est beaucoup plus que du gardiennage.» D'ailleurs,

elle ajoute que l'un de ses buts au travail est de donner aux enfants le goût de lire, d'aller à l'école et de s'épanouir en apprenant à être soi-même. Tout cela se réalise en créant de belles expériences qui deviendront de beaux souvenirs dans leur mémoire.

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle dit à une personne songeant à devenir éducatrice, Malika répond simplement et énergiquement: «Fais-le, tu ne le regretteras pas!» Selon elle, les gens ont une perception que les groupes d'enfants sont bruyants alors que c'est le contraire. Avec leurs éducatrices, les enfants sont chaleureux et motivés durant leur journée au CPE. Enfin, Malika tient à ce que les parents sachent que ce ne sont pas seulement leurs enfants

qui apprennent, mais aussi leurs éducatrices au fil du temps qu'elles passent avec eux.



Malika Abbassi. Crédit: Jonathan Poirier.

Mobilité Francophone offre aux immigrants un projet de vie en français au Canada

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) a instauré le programme Mobilité francophone depuis le 1er juin 2016. Mobilité Francophone vise à faciliter et simplifier l'embauche de travailleurs qualifiés francophones pour les employeurs Canadiens hors de la province du Québec et ainsi promouvoir l'immigration francophone dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Ce volet d'immigration donne droit à un visa de travail et relève du Programme de Mobilité

Internationale. Cela permet aux employeurs canadiens d'embaucher des travailleurs étrangers sans avoir à obtenir une Étude d'impact sur le marché du travail (EIMT). Il faut savoir que le recrutement par le biais de l'immigration francophone est un programme coordonné conjointement par le gouvernement fédéral et les communautés francophones en situation minoritaire. Le fait de faciliter l'admission de ces travailleurs dans le cadre du Programme de mobilité francophone contribue à favoriser le développement des collectivités de langues

officielles minoritaires au Canada. Sans oublier la promotion de l'usage du français à l'extérieur du Québec qui contribue à renforcer et enrichir le tissu social, culturel et multiculturel au Canada.

Les CPE de l'ARCF n'arrivent pas à recruter suffisamment d'éducatrices francophones ou bilingues dans la grande région de Saint-Jean. La direction a donc pris la décision de recruter outre-Atlantique dans les pays francophones. Actuellement, deux employées ont déjà été recrutées grâce à ce

volet spécifique réservé aux francophones. Trois nouvelles éducatrices en provenance de la France et la Mauritanie devraient arriver en septembre 2020.

Actuellement, l'ARCF compte parmi ses employés 17 immigrants résidents permanents en provenance de la France, l'Afrique et la Mauritanie. Sur ces 17 personnes, il y a 14 éducatrices travaillant actuellement dans nos CPE et 3 autres employées œuvrant dans différents services communautaires.



Laurent de Lavenne
laurent@chqc.ca

Découvrez David Myles en français!

Auteur, compositeur et interprète originaire de Fredericton, David Myles est à n'en point douter le plus francophile des artistes anglophones de la province du Nouveau-Brunswick! Véritable *machine à créer*, David Myles a déjà sorti 13 albums depuis ses débuts à l'aube des années 2000. Sa musique est bien souvent qualifiée de folk jazz, bien qu'il préfère simplement l'appeler musique *roots*, passant du jazz, au folk, à la country ou encore à la pop!

L'occasion était trop belle que de jaser avec l'artiste et de vous le faire découvrir en lui posant quelques questions:

Quel(s) a (ont) été le (les) déclencheur(s) au lancement de ta carrière?

«La famille tout d'abord, car je viens d'une famille de musiciens et puis j'ai commencé à jouer de la

trompette à 10 ans. Mais c'est lors de mon année d'études en Chine en 2001 que tout a débuté avec l'achat de ma 1re guitare! J'ai commencé à chanter en grattant et je me suis rendu compte que cela fonctionnait.»

Quelles sont tes influences musicales?

«J'ai grandi avec les grands noms du jazz, du country et du folk comme Chet Baker, James Taylor, Willie Nelson ou encore Duke Ellington. C'est pour cela que j'aime appeler *roots* le style de la musique que je joue, véritable fusion entre ces différents courants musicaux.»

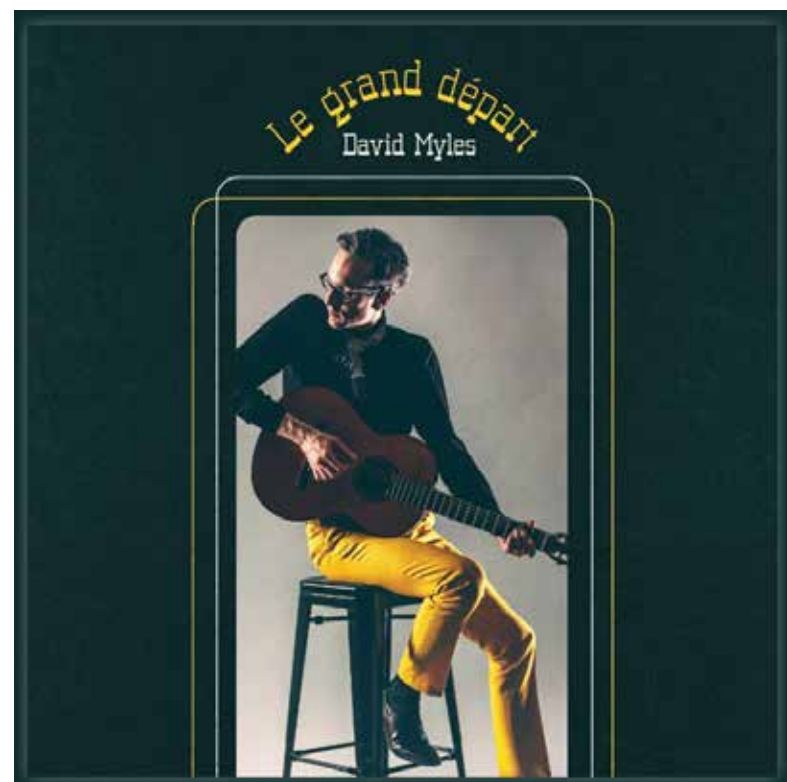
Artiste complet et plus que talentueux, Myles a su gagner un public de plus en plus large, en partie grâce à de nombreuses tournées et ses collaborations musicales intergenres. Celles-ci

incluent notamment un single fait avec le rappeur Classified qui est devenu le single de rap le plus vendu de l'histoire de la musique canadienne!

Quels sont les thèmes que tu abordes dans tes chansons?

«J'aime parler de différents sujets, mais je reviens souvent aux thèmes romantiques, aux chansons d'amour, références à mes influences jazz je pense.» (rires)

Au-delà de son succès public, David Myles est aussi reconnu par ses pairs en obtenant des dizaines de prix et nominations tout au long de sa carrière. Rien qu'en 2018, il a reçu le prix de l'Enregistrement de l'année aux Prix Music Nova Scotia, gagné le Prix Music Nova Scotia Americana/Bluegrass de l'année, mais a aussi été nommé Auteur-compositeur de l'année



Le grand départ est le premier album entièrement en français de David Myles. Crédit: Gracieuseté.

et Artiste de l'année aux ECMA! La même année, il sortira son premier album intégralement en français, véritable déclaration d'amour à la Langue de Molière.

Pourquoi avoir décidé la

complexité de sortir un album en français?

«Tout d'abord, le plaisir d'apprendre tous les jours, l'intérêt pour cette langue et son riche vocabulaire et la confiance apportée, lors de mes premiers essais au Québec, par le public francophone.»

Nous allons te (re)découvrir sur scène le 21 février au Théâtre Louis-Vermeersch, comment définirais-tu un spectacle de David Myles?

«Une rencontre, une véritable expérience avec le public (nouveau ou pas). Partager un moment de vie, des histoires, un peu d'intimité et bien entendu de belles harmonies, des solos et une vraie communion avec le trio qui sera sur scène. On se retrouve le 21 février pour ce moment de partage!»



Crédit: Gracieuseté.



Laurent de Lavenne
laurent@chqc.ca

Désencombrer, une exposition réunissant nature et art abstrait

Murielle Caissie, native de Néguaac, pratique la peinture depuis plus d'une décennie, dans une exploration ludique du rêve, de l'imaginaire et de l'inconnu. L'épanouissement artistique n'est jamais loin de sa pensée, et sa longue carrière d'enseignante dans le sud-est de la province lui a permis de promouvoir l'importance des vitrines culturelles comme outil pédagogique et d'encourager dans les écoles la découverte des arts visuels et des artistes.

Son passionnant travail nous fait goûter sa fascination pour la forêt de son enfance dans les textures de ses tableaux. Quoi de mieux que quelques questions posées directement à l'artiste pour en apprendre un peu plus sur son art et ses aspirations?

Qu'est-ce qui vous a amené à la peinture?

«Tout d'abord la passion et l'envie d'enrichir mes cours quand j'étais enseignante. Ensuite, l'intérêt d'essayer, de se dépasser, de s'améliorer.»

Quelles sont vos influences?

«Les travaux du peintre russe Vassily Kandinsky. Les émotions transmises par ceux-ci et la volonté de les partager.»

Intéressée à l'art abstrait et ses mouvements, elle puise ses sources d'inspiration dans la lecture et la nature, dans son vécu de femme et de l'écoute de la société. Son art est épuré, ramenant la nature à l'essentiel: la ligne, la forme et la couleur. Les contours ne sont pas définis, laissant une large place à la gestuelle et à la spontanéité. Cela permet à chacun d'y voir des personnages, des volcans, des cascades, des fleurs.

Pourquoi mettre en avant la nature plus qu'un autre sujet?

«La peinture est un vecteur pour transporter, transmettre son vécu. La nature (les lichens, la mer, la forêt) fait partie de mon existence depuis ma jeunesse, cela m'a donc grandement influencée et ça permet de mettre en avant le fait de prendre soin de son environnement.»

Privilégiant l'acrylique, elle utilise des instruments variés, allant des doigts au pinceau, en jouant avec la spatule, en mariant le chiffon ici et là. C'est la forme que prend la couleur

appliquée qui lui ouvre la voie. Son travail ludique s'apparente au mouvement expressionniste. Elle utilise différents matériaux de texture comme le mortier, le papier de soie, le sable ou encore le coton à fromage.

Pourquoi l'acrylique?

«C'est le médium qui sèche vite et qui permet de *saisir l'instant* sur une toile vierge après l'avoir préparée au niveau de la texture.»

Au fil des toiles s'affirme un style de plus en plus assumé. Elle privilégie toujours l'art abstrait, ayant comme motivation d'enrichir ses connaissances sur l'histoire

de l'art, sa structure et ses fondements quant à la contribution des femmes artistes.

Les couleurs et l'ambiance dégagées par vos œuvres À l'écoute ou Le Temps sont grandement appréciées, pouvez-vous nous en dire plus sur la façon dont vous réussissez à nommer un tableau?

«Le thème de l'exposition est *Désencombrer* et j'ai choisi les noms des toiles en fonction de celui-ci. Le but est de susciter des réflexions sur des choses qui peuvent nous encombrer mentalement et physiquement. Cela me permet de m'alléger...»

L'exposition Désencombrer sera exposée au Salon Irène Grant-Guérrette du Centre communautaire Samuel-de-Champlain du 21 février au 20 avril 2020. Le vernissage aura lieu le 21 février, le même soir que le spectacle de David Myles. Murielle Caissie sera présente lors de l'événement pour rencontrer la communauté et discuter de sa démarche et de ses oeuvres.

Bienvenue à tous!



Crédit: Gracieuseté.



Murielle Caissie. Crédit: Gracieuseté.



Sandrine Selway
sandrine.selway@arcf.ca

L'événement familial incontournable de l'année Piments et sirop d'érable

L'activité culinaire et culturelle Piments et sirop d'érable revient le 14 mars pour le plus grand bonheur de nos oreilles et nos papilles gustatives!

Le Centre des nouveaux arrivants de Saint-Jean se joint à l'ARCF de Saint-Jean pour offrir gratuitement à la communauté la chance de vivre un échange culturel étonnant... sans voyager ! Dégustation de mets traditionnels de divers pays

en plus de savourer des mets bien de chez-nous.

Nous recherchons des cuisiniers de différents pays, ne soyez pas timides, partagez votre plat traditionnel avec nous ! Pour vous inscrire et en savoir plus, contactez sandrine.selway@arcf.ca



Environ 300 personnes ont participé à l'édition 2019 de Piments et sirop d'érable. Crédit: Claude Emond.

En concert Élage Diouf



Piments et Sirop d'Érable 14 Mars 2020

« Ma musique en est une du monde; une musique qui touche le cœur, peu importe la langue. Par des pièces festives qui mêlent des influences de multiples cultures, des sons chauds et dansants qui donnent envie de bouger et d'être bien. C'est ce que je souhaite pour moi, pour ma famille, pour la planète ».

— Élage Diouf

"Élage Diouf est un virtuose de la musique du monde"

Tony Montague, Penguin Eggs



En concert Topsy 3



Piments et Sirop d'Érable 14 Mars 2020

TIPSY 3 est un trio de musique traditionnelle formé de Jocelyne Bourque (Nouveau-Brunswick), Kimberley Holmes (Nouvelle-Écosse) et de Susie Lemay (Québec). Avec beauté, précision et jeu dynamique, TIPSY 3 vous emmènera dans un voyage musical à travers le Canada et au-delà. Cette combinaison passionnante d'accordéon, de violon, de piano et de danse est sûre de vous divertir!





Gaétane Lévesque-Dupont
gaetane1953@hotmail.ca

Le théâtre du Trémolo fait des folies...

Depuis ses débuts à l'automne 2001, le Théâtre du Trémolo, la seule troupe de théâtre francophone communautaire à Saint-Jean, a présenté aux saint-jeannois une variété de styles de pièces de théâtre. Les membres de la troupe partagent un intérêt commun: la passion du théâtre et des arts de la scène.

Le Théâtre du Trémolo s'est démarqué à plusieurs reprises au Festival de théâtre amateur communautaire en Acadie, et a également participé au Festival international de théâtre amateur à Victoriaville, Québec, en 2002. En 2004, elle participait activement aux fêtes du 400e. En 2013, la troupe a eu l'opportunité de présenter sa production aux gens de Miquelon, territoire appartenant à la France.

Cette année encore, le Trémolo relève des défis de taille: il met en scène Fort La Tour sur le site du Fort. La folie, c'est que

cette production comprend plus de 20 personnages, des décors du début de la colonie et des costumes d'époque.

Cette troupe amateur n'a jamais eu peur des défis et se prépare activement à jouer deux soirées au théâtre Louis Vermeersch, soit le vendredi 24 avril et le samedi 2 mai. Les dates ne sont pas encore arrêtées pour les représentations sur le site naturel et reconstruit de Fort La Tour, joyau de notre histoire autant acadienne que locale.

La plupart des comédiens ont, malgré leur statut d'amateur, plusieurs années d'expérience avec le Trémolo ou d'autres troupes. Ils vous ont déjà fait rire, pleurer et cette année en plus ils vont vous séduire. Nous aurions encore besoin de quelques personnes pour jouer des rôles muets de soldats français et d'Amérindiens et cela pourrait être vos premières armes sur scène.

La responsable des

costumes, Mme Céline Chiasson, apprécierait grandement l'aide de petites mains expérimentées ou non: il y a tant à faire avec les costumes et les accessoires qui agrémentent et rendent vraisemblables la pièce même.

La direction technique tenue par M. Rodney Doucet saura encore une fois vous faire voyager à travers le temps et l'histoire. Il utilisera ses nombreuses années d'expérience pour nuancer les couleurs et les lumières. La trame sonore est également un défi, car certaines mélodies seront entrecoupées de bruit de canon, de mousquet et de vagues.

L'équipe des décors, sous la direction de M. Michel Tassé, a déjà ses plans et ses matériaux. Ce décor, tout en étant réaliste, doit laisser place à l'imagination et surtout à tous les jeux de scène qui se déroulent autant dans le Fort qu'en France, en Angleterre, à Louisbourg (NE) et même



sur le détroit en plein océan, quel défi cette équipe doit relever. Si vous voulez vous investir avec un marteau ou un pinceau, votre aide sera bien accueillie.

Les cometteures en scène, Mme Renée Perron et Gaétane Lévesque Dupont, ont doublé l'imagination pour apporter la vraisemblance et donner foi au texte de Mme Emma Haché, auteure acadienne de la péninsule qui a écrit cette pièce à la demande du Trémolo en 2004.

Soyez sans crainte, je ne vous ai pas tout dévoilé ce qui vous attend quand vous viendrez à l'une des représentations (que vous pouvez mettre à votre

agenda) et nous pouvons vous garantir la qualité du spectacle, comme toujours avec le théâtre du Trémolo.

N'hésitez pas si vous voulez participer activement à l'un des aspects, il y a encore beaucoup à faire: costumes, décors, accessoires, publicité, jeu...

Venez-vous joindre à notre belle gang de fous du théâtre...



Joins-toi à l'aventure de la 41^e finale des Jeux de l'Acadie et deviens bénévole officiel!

24 au 28 juin 2020

jeux2020@jeuxdelacadie.org
506-799-4959
www.jeuxdelacadie.org

YouTube Twitter Instagram Snapchat Facebook

@JeuxdelAcadie
#JDA2020 #JDA41

Présentateur		Partenaires gouvernementaux		Partenaires or	
Partenaires majeurs			Amis des Jeux		
Partenaires argent		Partenaires bronze			

DOSSIER SPÉCIAL: L'HISTOIRE MÉCONNUE DES NOIRS



Jonathan Poirier

Initiative de journalisme local - APF - Atlantique

Une longue présence afro-canadienne au Nouveau-Brunswick

Afin de souligner le Mois de l'histoire des Noirs, le Saint-Jeannois consacre son dossier spécial de février à rappeler quelques moments marquants de l'établissement des personnes de race noire dans le sud du Nouveau-Brunswick. Nous vous ferons en plus découvrir des personnalités marquantes

Dans la communauté francophone de Saint-Jean, plusieurs personnes proviennent de pays d'Afrique dont le français est une langue courante. Bien qu'ils soient peu nombreux au Nouveau-Brunswick, les Canadiens d'origine africaine sont présents depuis très longtemps dans notre province. Rappel d'une histoire méconnue.

En juin prochain, l'organisation New Brunswick Black History Society célèbrera ses 10 ans d'existence. Affiliée à l'organisme communautaire PRUDE Inc. (Pride of Race, Unity and Dignity through Education), celle-ci retrace et documente des siècles d'histoire peu connue du grand public.

Pour Ralph Thomas, coordinateur de projets

chez New Brunswick Black History Society et président de PRUDE Inc., ce qui a rallumé sa flamme de retracer l'histoire des Noirs loyalistes en Atlantique est son expérience au conseil d'administration du village historique de King's Landing: «Lorsque j'étais dans le CA de King's Landing, il n'y avait rien sur l'histoire des Noirs. Nous savions que la famille Gordon, dont la maison était située à Fredericton, était d'origine afro-américaine et qu'il y avait un certain intérêt de la mettre en valeur malgré l'absence de plan de mise en oeuvre. Puisque la vraie maison était en trop mauvaise condition pour être déménagée, nous avons travaillé sur un projet qui a été approuvé pour la construction d'une réplique. Celle exposée à King's Landing est identique parce que nous avons à notre

disposition les plans de construction de l'originale.»

Deux vagues d'immigration

Se donnant le titre de la «ville des Loyalistes», Saint-Jean a accueilli un grand nombre de Britanniques loyaux à la reine d'Angleterre lors de la Révolution américaine de 1775 à 1783. Selon le gouvernement du Nouveau-Brunswick, une caractéristique peu connue des Loyalistes est qu'ils étaient composés d'environ 10% de personnes noires. Ces Loyalistes noirs, qui se sont établis dans la région vers 1783, étaient des esclaves ou des personnes affranchies en échange de leurs services pour l'Empire britannique dans ses combats contre les rebelles américains.

Une deuxième période d'immigration noire a eu lieu entre 1812 et 1815 durant la guerre anglo-américaine de 1812. Durant ce conflit, l'Empire britannique a utilisé la même technique contre les Américains:

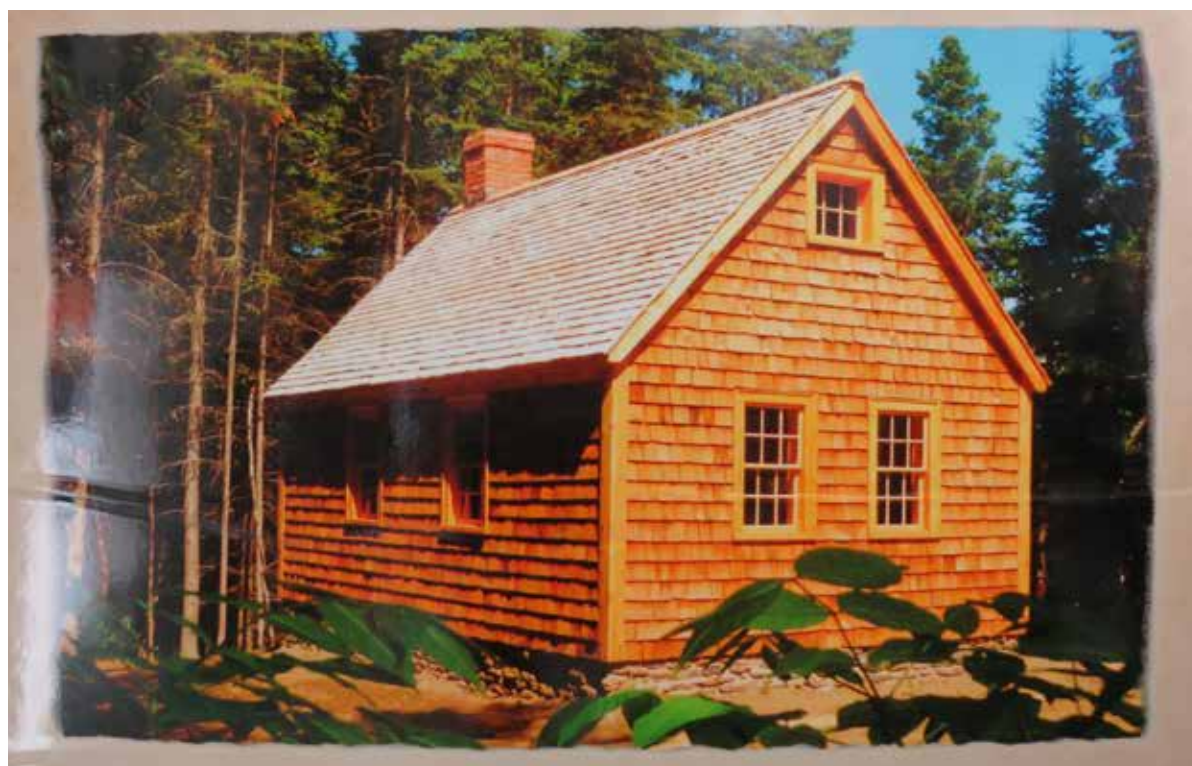
on a promis aux esclaves noirs de les affranchir s'ils donnaient leur allégeance à la Reine. Selon Ralph Thomas, de nombreux Afro-Américains ont accepté l'offre de combattre les Américains en échange de leur liberté et de terres promises si l'Empire gagnait la guerre. Une grande partie de ces réfugiés noirs se sont installés à Willow Grove et Loch Lomond, qui font aujourd'hui partie de Saint-Jean.

Abolition de l'esclavage

Un peu plus tard, en 1833, l'esclavage sera complètement aboli au Nouveau-Brunswick. Entre l'arrivée des Loyalistes noirs et l'abolition de l'esclavage, le mouvement religieux des quakers était le meilleur allié des Noirs puisqu'il prônait le respect et le traitement équitable de ceux-ci. En refusant aux colons propriétaires d'esclaves de s'installer dans leurs terres, comme à Beaver Harbour

au sud de la province, les quakers ont été pionniers dans la reconnaissance de leurs droits.

Après ces deux mouvements migratoires importants et l'abolition de l'esclavage au Nouveau-Brunswick, une femme du nom de Harriet Tubman a joué un rôle majeur dans l'arrivée d'autres citoyens noirs dans la province. Née esclave dans le Maryland, elle a permis, aidée par les quakers, à de très nombreux Afro-Américains de s'échapper des États-Unis pour venir s'établir ici à partir de 1849 en utilisant clandestinement le réseau ferroviaire. Harriet Tubman a libéré tellement d'esclaves, incluant ses parents, que les autorités américaines et les propriétaires d'esclaves ont offert des primes sur sa tête totalisant 50 000\$, ce qui équivaut aujourd'hui à plus de 1 million de dollars! Ses exploits lui ont d'ailleurs valu d'être surnommée «la Moïse noire».



La réplique de la maison de la famille Gordon. Crédit: Jonathan Poirier.

Avec vous
tout au Long!

Wayne Long
Député de Saint Jean-Rochesay
1 Market Square | 657-2500



DOSSIER SPÉCIAL: L'HISTOIRE MÉCONNUE DES NOIRS



Jonathan Poirier

Initiative de journalisme local - APF - Atlantique

Chaque année, en février, les célébrations du Mois de l'histoire des Noirs mettent en lumière la contribution des Canadiens de descendance africaine à notre société. Plusieurs d'entre eux ont fait leurs marques au Nouveau-Brunswick.

Ralph Thomas est une véritable mine d'or de connaissances sur l'histoire des Noirs de la province. En plus de présider l'organisme PRUDE Inc. (Pride of Race, Unity and Dignity through Education), il est coordonnateur de projets chez New Brunswick Black History Society. Les murs de son bureau, situé au centre-ville de Saint-Jean, sont tapissés d'illustrations et de photos consacrées aux contributions des Néo-Brunswickois de descendance africaine. En entrevue, monsieur Thomas a tenu à rappeler le parcours de quelques-unes de ces personnalités marquantes.

Mathieu Da Costa

Méconnu du public, le Portugais Mathieu Da Costa est la première personne d'origine africaine à avoir mis les pieds en Amérique vers 1606. Homme libre ayant appris la langue des Mi'kmaq, Da Costa a été un acteur clé dans les relations

entre les premiers colons acadiens et les Premières Nations.

Selon Poste Canada, qui a émis un timbre spécial en son honneur en 2017, ses talents d'interprète lui ont permis de signer «un contrat afin de travailler pour le marchand de fourrures, explorateur français et gouverneur d'Acadie, Pierre Dugua de Mons». Monsieur Thomas ajoute aussi qu'il aurait été l'interprète de Samuel de Champlain lorsqu'il a exploré la baie de Fundy.

Abraham Beverly Walker

Sinon, saviez-vous que le premier avocat noir au Canada était originaire de la péninsule de Kingston? Né en 1851, Abraham Beverly Walker a étudié à la Saint John Law School et a officiellement obtenu son titre professionnel en 1881. Selon Peter Little, auteur d'un livre sur ce personnage historique, Walker a ouvert

De nombreuses personnalités noires marquantes au Nouveau-Brunswick



Monsieur Ralph Thomas dans son bureau. Crédit: Jonathan Poirier.

son bureau à Saint-Jean sur la rue Princess où est actuellement situé le pub O'Leary's.

Ayant peu de succès à obtenir des clients en raison de la couleur de sa peau, Abraham Walker décide d'être un activiste plus actif en lançant le premier magazine néo-brunswickois publié par une personne noire, Neith. Tirant son origine de la déesse guerrière Neith dans la mythologie égyptienne, ce magazine était une publication militante en matière d'égalité et de défense des droits des Noirs. Pour reconnaître la contribution historique d'Abraham Walker dans la province, l'Ordre du Nouveau-Brunswick lui a été décerné à titre posthume en 2019.

Lena O'Ree

En matière de droits civiques, monsieur Thomas raconte qu'une grande pionnière dans la région de Saint-Jean est Lena O'Ree. En 1931, dès l'âge de 17

ans, elle devient la première animatrice de radio noire. Lorsqu'elle a voulu rejoindre le YMCA, en 1936, on a refusé de l'inscrire à moins qu'elle ne trouve 10 autres femmes noires pour créer un groupe. Elle n'a été nullement découragée et a trouvé tous les membres nécessaires parmi ses amies pour former le premier groupe de femmes noires à avoir intégré le YMCA au Canada.

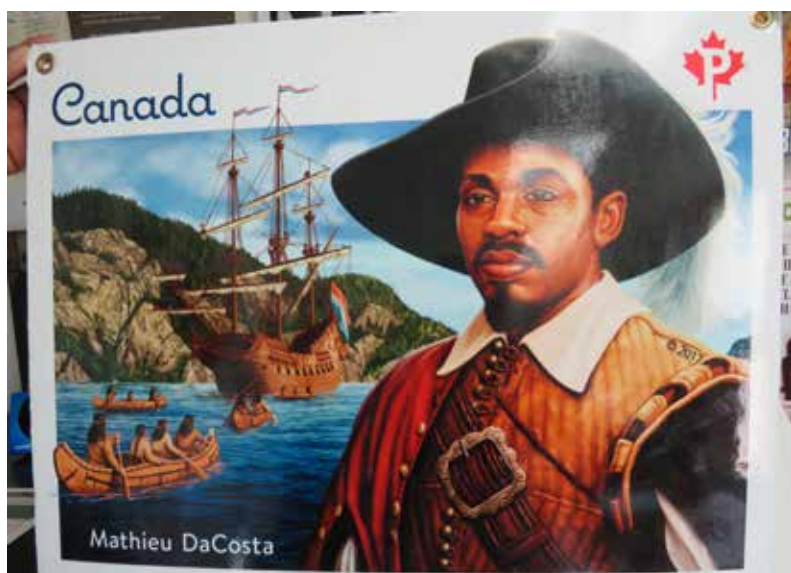
Plus tard, dans les années 1950, elle a commencé à travailler à l'hôtel Admiral Beatty, où les personnes noires n'étaient pas autorisées à entrer par la porte avant du bâtiment. Pour protester contre cette discrimination, elle a commencé à utiliser cette porte pour aller travailler et est même allée jusqu'à demander qu'on autorise les personnes noires à avoir le droit de fréquenter la salle à manger de l'établissement. Lena O'Ree est aussi l'une des membres fondatrices de l'organisme PRUDE Inc. En 1998, on lui a remis le Prix des droits de la personne du

Nouveau-Brunswick.

Athlètes et artistes

Étant lui-même un boxeur reconnu au Nouveau-Brunswick, Ralph Thomas tient à citer deux athlètes majeurs pour leurs impacts dans le domaine du sport. Originaire de Fredericton, le sprinter Eldridge Eatman a battu de nombreux records professionnels au début des années 1900. Une autre personnalité sportive marquante est Willie O'Ree, puisqu'il a été le premier joueur de hockey noir à être autorisé à jouer dans la Ligue nationale de hockey.

La liste ne s'arrête pas là, au contraire. Le milieu culturel de la province a également profité du talent de très nombreux artistes, tels les frères James et George Bohee, natifs d'Indiantown, au Nouveau-Brunswick, devenus instructeurs de banjo du Prince Albert dans leur studio londonien après leur déménagement en Angleterre.



Timbre de Poste Canada rendant hommage à Mathieu Da Costa. Crédit: Jonathan Poirier.

DOSSIER SPÉCIAL: LA CHAUDRÉE DE FRUITS DE MER

Laurent Rigaux

Initiative de journalisme local – APF - Atlantique

Impossible de passer à côté lorsqu'on s'attable à un restaurant des Maritimes. Que ce soit à Charlottetown, à Lunenburg ou à Shédiac, la chaudière de fruits de mer (*chowder*) est sur toutes les cartes. Chacun a sa recette, mais sait-on d'où elle vient?

Pétoncles, moules, homard, morue, églefin, lard,... les combinaisons sont nombreuses tant qu'il y a des pommes de terre. «Et de la crème!», insiste Erin Henry, cheffe à l'Institut Culinaire du Canada à Charlottetown. Ryan Janssens, chef à l'hôtel Dalvay by the Sea, au cœur du parc national de l'Île-du-Prince-Édouard, abonde: «De la crème entière, à 36%». Pour les deux cuisiniers, le *chowder* doit être «copieux, généreux».

La recette d'Erin Henry, qui a remporté le prix du meilleure *chowder* au *PEI Shellfish Festival 2019*, est inspirée de son enfance au Nouveau-Brunswick, et plus précisément du *hodge podge*, un mélange de légumes, de crème et de beurre. «Ma chaudière contient des pois, des carottes, du maïs, raconte la cheffe. Elle n'est pas traditionnelle.» Côté fruits de mer, on trouve dans son

assiette du homard, des pétoncles et des moules. Ryan Janssens utilise du poisson qu'il fume lui-même, du saumon, du haddock et du cabillaud. «Je ne m'inspire pas d'une recette en particulier», explique le cuisinier, qui ajoute des carottes, du céleri, du thym et de l'aneth.

Si célèbre soit-il, le *chowder* reste mystérieux. Qui l'a inventé? Jetons un œil à la base de données sur les premières recettes modernes des Maritimes. L'outil, co-développé par Edith Snook, professeure à l'université du Nouveau-Brunswick à Fredericton, répertorie des spécialités des Maritimes d'avant 1800. Il ne fournit aucune réponse pour le *chowder*. «L'absence de recette peut signifier que c'était tellement populaire que les gens n'avaient pas besoin de l'écrire», réagit la chercheuse.

Chowder d'ici, chaudière de là-bas



Crédit: Archives web.

Du chaudron au *chowder*

Traversons l'Atlantique. On retrouve le mot «chauderée» dans un dictionnaire de l'ancienne langue française des 14e et 15e siècles. L'auteur donne la définition suivante: «Contenu d'une chaudière ou d'un chaudron ». Un exemplaire du journal *L'Ouest Eclair* de 1942 liste les quantités de poissons débarquées au port de La Rochelle. On peut y lire que certains bateaux

rapportent des quantités de «chauderée». Un autre document de 1967 sur le folklore de l'ouest de la France explique que la chaudière, «plat renommé de Loire-Gironde», est la «quantité de poisson» destinée à l'équipage d'un bateau. Ces poissons sont «mis à cuire dans un court-bouillon, parfois accompagné de pommes de terre».

La chaudière serait donc un plat, composé des restes de poissons trop petits pour être vendus, cuits dans un chaudron. Elle aurait traversé l'océan avec les marins français. «Le mot a été repris par les Anglais de la Nouvelle-Angleterre pour désigner une soupe au poisson, notamment celle faite avec des moules et du lait, dont [le] célèbre *clam chowder*», complète Laurier Turgeon, professeur d'ethnologie et d'histoire à l'Université Laval à Québec. Il semble donc que l'ajout de lait ou de crème soit

typiquement américain.

Quelle que soit la recette, le plat est devenu populaire des deux côtés de l'océan, et pas seulement pour les marins. Dans un magazine féminin français de 1937, on retrouve une recette de chaudière avec des poissons et des anguilles cuits au beurre et au vin blanc, sans oublier les «petites pommes de terres rondes mises à cuire entières en même temps que le poisson». En France, la chaudière est tombée peu à peu dans l'oubli, mais dans les provinces atlantiques et sur la côte Est des États-Unis, le *chowder* fait toujours le bonheur des habitants. «C'est vraiment une recette familiale, assure Erin Henry. Tout le monde sait en faire.»

Pour celles et ceux qui ne sont pas des as de la cuisine, pas besoin de chercher dans de vieux livres pour apprécier les saveurs du *chowder*. Il suffit d'aller au resto du coin.





Dale Richard
dale.richard@bellaliant.net

Semaine de sensibilisation aux troubles de l'alimentation

La première semaine du mois de février est la semaine de sensibilisation aux troubles de l'alimentation. Il existe trois grands troubles d'alimentation: l'anorexie nerveuse (refus de manger suffisamment), la boulimie (manger en excès puis se faire vomir) et l'hyperphagie boulimique (manger d'énormes quantités suivies de jeûne ou d'exercice excessif pour perdre du poids).

Quoique ces troubles existent depuis bien des années, peu d'attention leur fut apportée avant la mort de la chanteuse américaine Karen Carpenter le 4 février 1983. Le choc de sa mort non seulement bouleversa ses admirateurs, mais devint une prise de conscience que les troubles d'alimentation doivent être pris au sérieux.

Soudainement, divers autres artistes telles que

Jane Fonda, Mary-Kate Olsen, Paula Abdul, Lady Gaga, et bien d'autres surgirent dans les médias comme ayant eux aussi des troubles d'alimentation. La maladie dont nombreux souffrirent en silence avait finalement une voix. De même, groupes musicaux populaires tels que Foo Fighters émit des chansons telles que Skin and Bones

dans le but de sensibiliser les gens aux troubles d'alimentation.

Les troubles d'alimentation affectent tout le monde, peu importe le sexe, l'âge, le statut socio-économique, etc.

Il importe de se sensibiliser, afin de mieux s'outiller, car nul ne sait si un jour

on sera atteint de troubles d'alimentation ou que l'un ou l'une de nos proches sera atteint. Communiquez avec un organisme communautaire comme l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) afin d'en savoir davantage sur les services d'aide et les ressources disponibles dans votre région.



Crédit: Archives web.



Crédit: Archives web.



Thierry Chopin
tchopin@unb.ca

Deuxième édition de la Galette des Rois à Saint-Jean!

Pas moins de huit Galettes des Rois ont été servies pour la deuxième édition de cette tradition française célébrant l'Épiphanie (la visite des trois Rois Mages à Jésus).

Trente-huit personnes de la communauté francophone des environs de Saint-Jean (français, canadiens, suisses et belges) se sont réunies pour savourer ces délicieuses pâtisseries riches en frangipane (crème à base d'amande) au Centre communautaire Samuel-de-Champlain.

Ce fut un excellent moment pour se retrouver, se souhaiter une bonne et heureuse année et préparer de nouvelles activités: l'après-midi de la Chandeleur qui a eu lieu le 2 février et projection de film qui sera le 15 février. Mettez cela dans vos calendriers dès maintenant; plus de détails bientôt.

Merci à l'Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean pour l'utilisation des locaux, et à Sandrine Selway et Patrice Bramat pour l'aide dans la préparation de cet



Huit différentes galettes ont été servies. Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Jonathan Poirier.



Gaétane Lévesque-Dupont
gaetane1953@hotmail.ca

Cette petite église, presque au bout du chemin Boar's Head, est animée par une communauté francophone et francophile qui fait la différence, non seulement dans la paroisse, mais dans le grand Saint-Jean, par ses activités d'accueil et de soutien à toute la population de la ville, membre ou non de notre communauté paroissiale.

Des tricoteuses fournissent en vêtements chauds les gens en besoin, des sacs à dos remplis de produits de première nécessité sont remis au début de chaque période hivernale pour les sans-abris; des meubles, des ustensiles de cuisine, de la literie, des vêtements, des jouets sont amassés pour les nouveaux arrivants ou pour les familles qui passent au travers de périodes difficiles.

Des activités sociales qui rassemblent sont organisées

et s'adressent à tous ceux qui veulent venir partager leur temps et leurs intérêts. Ces activités peuvent avoir lieu après la messe du dimanche ou pendant une soirée, et se tiennent au sous-sol de l'église Saint-François-de-Sales.

La catéchèse de la première à la huitième années est aussi offerte, par des bénévoles, à certains moments prédéterminés. Plusieurs comités paroissiaux oeuvrent à soutenir l'orientation que notre jeune curé, père Aaron Knox, donne à ses membres. Père Knox est dynamique et est toujours prêt à recevoir ses ouailles à son nouveau bureau dans le sous-sol même de l'église. Sous la direction de Mme Joceline Leger, le bulletin paroissial informe des horaires, des nouvelles communautaires et fournit des pistes de réflexion. Celui-ci est distribué



Crédit: Gracieuseté.

La communauté de la paroisse Saint-François-de-Sales



Crédit: Gracieuseté.

électroniquement ou papier à l'arrière de l'église.

Une chorale d'adultes, sous la direction de M. Eric Poirier, vient colorer les célébrations eucharistiques dominicales ou les autres services offerts par la paroisse.

Donc vous pouvez constater que notre paroisse est vivante et à l'écoute de ses paroissiens, mais il faudrait plus de demandes, plus de conseils d'orientation et surtout plus d'aide dans les comités qui rendent cette paroisse au service de ses paroissiens.

Quelques personnes, aussi efficaces soient-elles, ne peuvent fournir à la tâche et ont besoin de plusieurs petites mains et de bonnes idées pour continuer la mission d'accueil et d'entraide de Saint-François de Sales.

Vous pouvez donner un peu de votre temps dans plusieurs aspects selon vos talents et vos disponibilités, comme par exemple:

- Chorale du dimanche

- Comité pastoral
- Comité de finances
- Catéchèse
- Activités culturelles et sociales
- Autres....


Vous pouvez vous adresser directement à Père Knox ou à Joceline Leger ou à un membre actif de la paroisse si vous avez quelques heures à donner et que vous avez de bonnes idées à partager.

De plus, à l'automne, se dessine la possibilité d'une retraite paroissiale pendant une fin de semaine, samedi et dimanche matin. Pour ceux qui se rappellent de la dernière, le souvenir en est encore bien réconfortant. Pour tous ceux qui seraient intéressés à l'organiser et surtout à y participer, vous pouvez déjà signaler votre intention à Gaétane

Lévesque-Dupont 644 8060 / gaetane1953@hotmail.ca.

Nous sommes toujours à la recherche de personnes qui voudraient venir partager ce temps privilégié à chanter dans notre chorale de bénévoles. Comme membre, je peux vous assurer qu'il n'y a aucune pression que l'on connaisse la musique ou non: on chante avec son cœur, ce qui monte directement vers Dieu. Nous aimerions aussi avoir des instruments une fois par mois (ou plus) pour agrémenter le chant choral, les jeunes voix sont les bienvenues.

Vous pouvez demander ce que la paroisse peut faire pour vous mais surtout, ce que vous pouvez faire pour votre paroisse....

	Paroisse Saint-François-de-Sales
77 ch Ragged Point	653-6835

Brenda MacCallum
bmacallum@fundyrecycles.com

À compter du 1er mars 2020, la Commission de services régionaux de Fundy n'acceptera plus les sacs en plastique dans le recyclage.

Vous devrez mettre vos sacs en plastique (sacs d'épicerie et d'autres commerces, sacs à pain et de congélation, emballages de nettoyage à sec, pellicules rétrécissables) à la poubelle.

Nous encourageons tout le monde à utiliser de moins en moins de sacs en plastique.

Explication

Les déchets en plastique et la pollution des océans sont devenus une priorité environnementale à l'échelle planétaire. Saviez-vous que les Canadiens utilisent 9 milliards de sacs en plastique chaque année? Chacun d'entre nous utilise 300 à 700 sacs en plastique par année. Partout au Canada, et à la demande des citoyens, les gouvernements prennent des mesures pour réduire le nombre de sacs en plastique.

Dans la région de Fundy, les sacs en plastique mis au

recyclage n'aboutissent pas sur le marché du recyclage. Actuellement, nous avons en entrepôt plus de deux années de stock de sacs en plastique, c'est-à-dire presque trois charges complètes de camion de déchets, en attente d'un marché final.

Dans les autres provinces des Maritimes, tous les gouvernements ont déjà fait un pas vers l'interdiction :

- l'Île-du-Prince-Édouard a mis en œuvre la *Plastic Bag Reduction Act* (loi sur la réduction des sacs en plastique) en juillet 2019.
- En Nouvelle-Écosse, une loi entrera en vigueur en septembre 2020.
- Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé l'interdiction des sacs en 2020.

Au Nouveau-Brunswick, les municipalités de Moncton, Riverview et Dieppe ont adopté un arrêté concernant la réduction de sacs en plastique. Il entrera en vigueur le 1er juillet 2020. Sobeys éliminera progressivement les sacs en plastique d'ici la fin janvier 2020.

Règlement sur la réduction des sacs en plastique pour la région de Fundy

La Commission des services régionaux de Fundy a adopté une résolution recommandant que les municipalités de la région de Fundy adoptent, d'ici le 1er janvier 2021, un règlement sur la réduction des sacs en plastique, semblable à la loi de l'Île-du-Prince-Édouard et à l'arrêté de Moncton, Riverview et Dieppe.

Le retrait des sacs en plastique de la liste des matières recyclables n'entraînera pas nécessairement la réduction des sacs en plastique, mais les fera simplement passer du recyclage à l'enfouissement. En adoptant le règlement, on peut réduire la consommation globale de sacs en plastique et diminuer leur impact sur l'environnement.

Il a également été noté qu'une approche harmonisée du règlement permettrait d'uniformiser les règles du jeu pour les détaillants et favoriserait l'instauration de règles similaires dans la province et dans la région de l'Atlantique.

La loi sur la réduction des sacs en plastique de l'Île-du-Prince-Édouard

Il est interdit aux entreprises de remettre des sacs en plastique à la caisse. Elles peuvent offrir à leurs clients un sac en papier à un prix minimum de 0,15\$ ou un sac réutilisable à un prix minimum de 1\$.



**Fundy Regional
Service Commission**
Commission de Services
Régionaux de Fundy



Crédit: Archives web.

Il existe cependant des exemptions permettant l'utilisation de sacs en plastique pour les raisons suivantes :

- Les fruits en vrac, les légumes, les petits articles de quincaillerie
- L'emballage d'aliments congelés ou de poissons vivants
- L'emballage de fleurs ou de plantes en pot
- L'emballage de médicaments sur ordonnance

- La protection du linge de maison ou de la literie
- La protection des journaux ou d'autres documents imprimés devant être laissés sur le pas de la porte d'une maison ou d'une entreprise
- La protection du nettoyage à sec
- La protection des pneus qui ne peuvent pas facilement être placés dans un sac réutilisable
- Le ramassage et l'élimination des excréments d'animaux



Les sacs en plastique font partie des fléaux contaminant les océans.
Crédit: Archives web.

Denise Gallant

Agente Immobilière
Sutton Group Aurora Realty
506-285-4663
denisegallant@sutton.com

Évaluation gratuite de la
valeur marchande de votre
propriété.





Eric Kennedy
Eric.Kennedy@nbed.nb.ca

À la suite du cataclysme environnemental et humanitaire qu'a connu l'Australie au cours des derniers mois, des membres du personnel et des élèves du Centre scolaire Samuel-de-Champlain ont organisé une collecte de fonds et de matériel.

Répondant à l'appel lancé par la Clinique vétérinaire St-George, les élèves et le personnel du Centre scolaire Samuel-de-Champlain ont mis sur pied différentes initiatives pour venir en aide

à l'Australie. Des pochettes ont été fabriquées en laine et en tissu, puis des petites couvertures de bébés, des vêtements, des produits médicaux comme de l'onguent, des pansements, etc. ont aussi été amassés et remis à la clinique par l'entremise de notre agente culturelle et sportive, Mme Janique Cormier.

Grâce à votre aide, une demi-tonne de matériel et de dons a ainsi été amassée. Le conseil des élèves 9 à 12 choisira à qui verser

les fonds recueillis (700\$) parmi trois organismes communautaires australiens.

Rappelons que plus d'un milliard d'animaux ont péri, dont 90% des koalas, qui étaient déjà en voie d'extinction, en raison des feux intenses qui ont ravagé la nation australienne.

Merci infiniment à l'avance de votre grande générosité et de votre solidarité!



Des élèves tricotant des pochettes en laine. Crédit: Gracieuseté.



De nombreux dons ont été accumulés et remis par Mme Janique Cormier. Crédit: Gracieuseté.



Des élèves écrivant des messages de soutien. Crédit: Gracieuseté.

Le projet Jeunes leaders en action



Les jeunes de 8e année du Centre scolaire Samuel-de-Champlain ont décidé de faire leur part dans la communauté. Grâce au programme Jeunes leaders en action mis sur pieds par la Révérende Jasmine Chandra, ils aideront dans les prochaines semaines des organismes de la communauté dans différents projets. Un bel exemple d'entrepreneuriat social et d'esprit communautaire! Bravo les jeunes!



Annie Somers
Annie.Somers@nbed.nb.ca

Apprendre le français avec deux parents anglophones: c'est possible!

La famille Curnew entame une nouvelle aventure en septembre 2020. Veronica commence la maternelle à l'École des Pionniers. Provenant d'une famille anglophone, la maman Jen, prend le temps de nous expliquer son choix d'inscrire ses enfants dans le District scolaire francophone Sud et aussi le processus et leurs victoires qu'ils ont connus.

Madame Anik Duplessis, directrice de l'École des Pionniers, nous partage que c'est important de voir ce genre de dévouement face à l'éducation des enfants d'une famille anglophone. «C'est beau de voir des parents anglophones être proactifs envers le bilinguisme et vouloir offrir la meilleure éducation à leur enfant quant à l'apprentissage d'une 2e langue» confirme-t-elle.

Parle-nous de la famille Curnew.

Corey et moi nous sommes rencontrés en 2009 et ensuite mariés en 2013. Puis nous avons eu Veronica qui a maintenant quatre ans, et Walter, qui a un an et demi. Nous aimons les aventures en famille en plein air, faire des *dance party*, lire des livres et regarder des films en famille. Nous aimons apporter les enfants aux parcs, en randonnée et nous avons même un petit sentier dans la nature dans notre cour arrière que Corey a créé où nous aimons passer nos soirées.

Votre (vos) enfant(s) est (sont) présentement à la garderie La Vallée enchantée à Quispamsis.

Est-ce que c'était un processus compliqué pour l'inscrire?

Nous avons trouvé le processus d'inscription assez facile à naviguer; Je suis une étudiante du programme d'immersion tardive dans les écoles anglophones, donc j'avais des connaissances en français pour m'aider. De plus, le personnel de la garderie La Vallée enchantée est extrêmement serviable! Ils nous ont vraiment mis à l'aise avec le programme et nous étions convaincus que nos enfants seraient bien chez eux.

Pourquoi avez-vous choisi d'offrir une éducation en français à vos enfants?

C'est très important pour Corey et moi que nous donnions à nos enfants tous les avantages possibles afin qu'ils puissent réussir dans peu importe ce qu'ils choisissent de faire plus tard dans la vie. Nous étions tous les deux d'accord qu'être bilingue est un énorme avantage

pour eux peu importe l'endroit où ils décident s'établir. Être capable de bien communiquer dans les deux langues officielles de notre belle province aidera énormément nos enfants de bien réussir dans leur carrière choisie.

Quelles sont les démarches que vous avez faites pour vous assurer que votre fille serait éligible à recevoir son éducation dans une école francophone en ayant deux parents anglophones?

Nous avons inscrit nos enfants au programme de garderie francophone dès leur naissance afin que nous puissions nous assurer qu'ils aient une place lorsqu'ils auraient 1 an. Les introduire à la langue française à un si jeune âge et avant même de pouvoir très bien communiquer en anglais, leur a permis d'apprendre les deux langues simultanément.

J'essaie de communiquer en français avec Veronica et Walter autant que possible et Corey est très intéressé

d'apprendre plus de vocabulaire et pratique avec nous également.

Recommanderiez-vous ce que vous avez fait à d'autres familles qui se posent la même question?

Nous recommandons le programme de garderie et d'éducation francophone à TOUS! Nous avons eu des expériences positives avec toutes les personnes avec qui nous avons interagi, en particulier le personnel extraordinaire de la garderie qui a si bien pris soin de nos deux enfants. Veronica et Walter poursuivront leur cheminement scolaire à l'École des Pionniers et nous sommes convaincus que nos expériences avec l'école seront aussi exceptionnelles qu'elles l'ont été jusqu'à présent. Bientôt, Walter et Veronica auront leurs propres conversations en français afin que papa ne comprenne pas de quoi ils parlent! Veronica traduit déjà ses chansons pop préférées en français... Je pense qu'elle le fait même inconsciemment.

Quels sont, selon vous, les plus grands bénéfices pour vos enfants de fréquenter une garderie francophone?

Je pense qu'apprendre le français de manière si naturelle est un cadeau en soi! À l'avenir, ils peuvent se concentrer sur les autres matières scolaires et éviteront la difficulté d'apprendre une nouvelle langue plus tard. Être à la garderie leur a aussi fait découvrir la culture et la musique francophones qu'ils ont vraiment appréciés.

Qu'est-ce que vous espérez avoir comme résultats futurs à la suite de votre décision d'inscrire votre enfant à l'École des Pionniers?

Nous espérons qu'ils pourront poursuivre une carrière ici au Nouveau-Brunswick et qu'ils n'auront pas à quitter la province pour trouver des emplois. Nous voulons que le ciel soit la limite pour eux, et être bilingues les aidera certainement à réussir.



Veronica a appris le français à la garderie La Vallée enchantée et commencera la maternelle en septembre. Crédit: Gracieuseté.

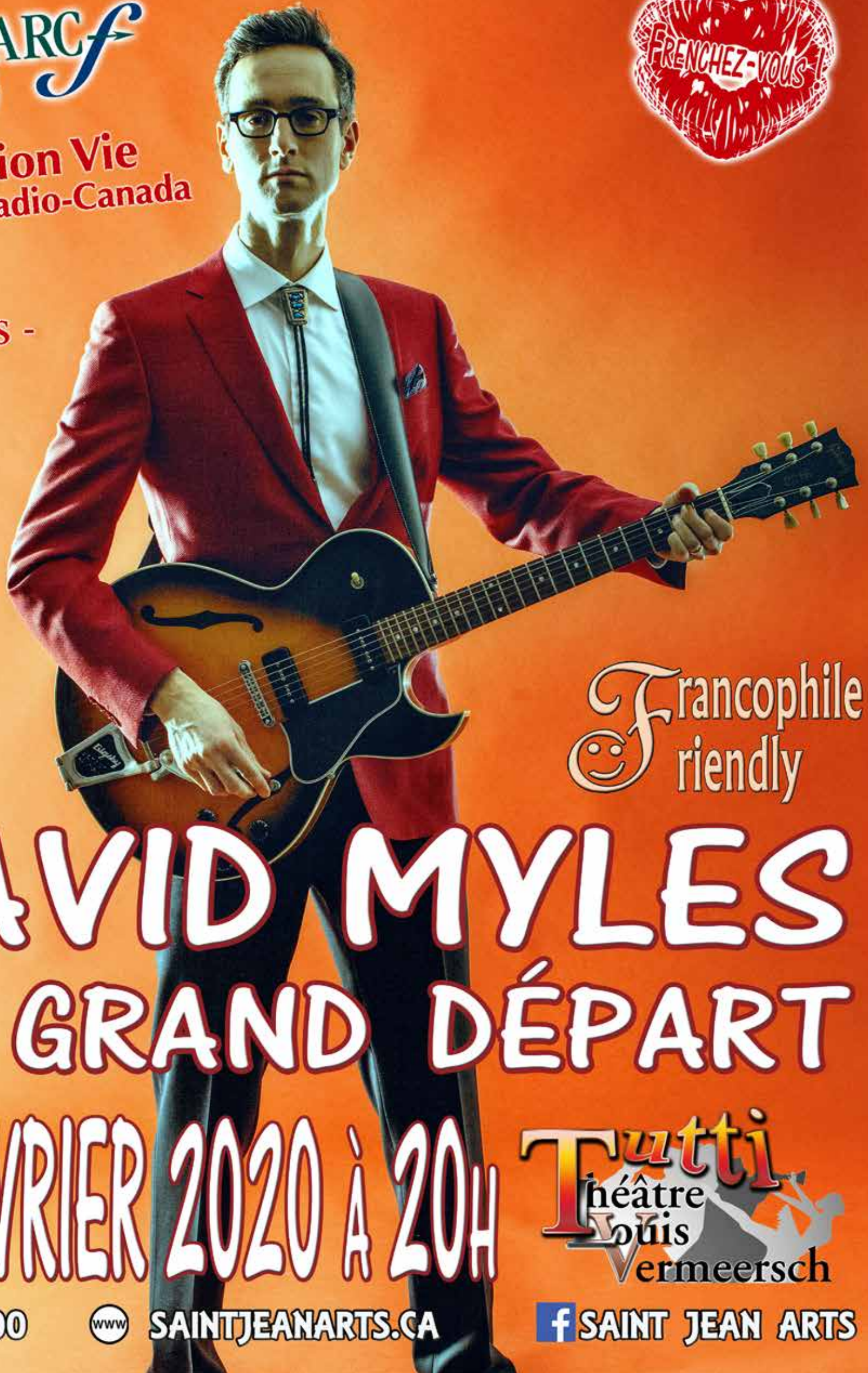


La famille Curnew. Crédit: Gracieuseté.

AFFAIRES CULTURELLES **ARCf**

Tournée
Assomption Vie
Radio-Canada

- radarts -



Francophile
friendly

DAVID MYLES
LE GRAND DÉPART

21 FÉVRIER 2020 à 20H

Tutti
Théâtre
Louis
Vermeersch

☎ 658-4600

www SAINTJEANARTS.CA

f SAINT JEAN ARTS